

AÏT-CHAFAA

Le Petit-Paradis, une plage au nom évocateur

Aït Chafaâ, 95 km au nord-est de Tizi-Ouzou, commune limitrophe de la wilaya de Béjaïa, coïncée entre Béni K'sila et Azeffoun auxquelles elle a subtilisé 7 km de côte, renaît peu à peu et devient une destination touristique locale. Au stade de balbutiements certes, mais elle titille déjà ses deux voisins.

Longtemps méconnue, seule l'évocation du nom du premier village de la résistance contre le terrorisme, Igoujedal en l'occurrence, la mettait au-devant de la scène. Partie pour jouer un rôle moteur dans le développement touristique en Kabylie, elle reste néanmoins aux antipodes des espoirs des élus locaux : des projets et des études existent, seulement confinés au chapitre de Zone d'expansion touristique (ZET) sans lendemain, et ce, jusqu'à présent.

L'aménagement de la plage le Petit Paradis, l'été passé, a fait d'elle une destination des plus prisées par les estivants. Cette année, les enchères publiques organisées pour sa concession, pour trois mois de gestion, ont atteint 3 070 000 DA. Une somme qui dépasse de loin celle de toutes les autres plages de la

daïra d'Azeffoun soumises à la même opération.

Des commodités comme le parc auto, les sanitaires, la sécurité, la protection civile qui viennent se greffer à un nom, un endroit, une plage, connue par le passé pour son extraordinaire potentiel naturel : du sable à perte de vue, une eau limpide et surtout peu profonde, juste ce qu'il faut pour faire le bonheur des centaines de bambins présents chaque jour, tout simplement c'est un havre de paix pour leurs familles. En témoigne, par ailleurs, leur affluence grandissante au fil des jours.

Les autorités locales parlent de la création d'une forêt récréative de 10 hectares sur les hauteurs, juste en traversant la route nationale.

Un autre atout, non des moindres, qui ne manquera cer-



Photo : DR

tainement pas de voler la vedette aux autres plages voisines qui, faut-il le dire, exhibent davantage leurs atouts pour détourner les nombreux estivants qu'elles voient défiler en longeant la côte, sur 16 kilomètres après Azeffoun, vers le Petit Paradis. Les aménagements opérés amorcent un

changement mais qui demeure en manque d'investissements conséquents en équipements et infrastructures, qui ne peuvent se faire, d'ailleurs, qu'en changeant de cap en matière de politique touristique sur l'ensemble du littoral de la wilaya.

F. B.

OPGI D'EL-TARF

Le branle-bas de combat

C'est une première dans les annales du secteur de la construction au niveau national ; et pour cause, la seule femme directrice générale d'un office de promotion et de gestion immobilière de wilaya, sur les 48 que compte le pays, vient de lancer un avis d'appel d'offres restreint pour l'alimentation des parties communes du parc immobilier de la wilaya en énergie solaire.

Interrogée sur le sujet, la directrice, M^{me} Djemil, dira avec beaucoup de confiance et de fierté : « Nous avons reçu les soumissions de 8 entreprises. Les coûts de réalisation ainsi que ceux des équipements y afférents sont minimes vis-à-vis des délais d'amortissement de l'investissement. Il s'agit d'éclairer les parties communes d'un immeuble (particulièrement la cage d'escalier) durant 12 heures, chaque jour, avec une autonomie de batteries de 3 jours dans le cas où le temps est brumeux.

Le coût d'une installation photovoltaïque, avec l'utilisation d'ampoules standard de 55W

pour un immeuble, tourne autour de 140 000 DA. C'est une démarche qui vise, entre autres, une sécurisation des lieux et une amélioration indéniable et notable du cadre de vie des habitants. » Elle expliquera, cependant, que « cette initiative permettra à notre pays de rentrer de plain pied dans le monde des énergies renouvelables. Nous venons de faire un pas de géant, et il fallait le faire. La wilaya d'El-Tarf peut dorénavant se vanter d'être pionnière en matière d'énergies renouvelables à usage normal et quotidien. C'est un fait incontestable. »

Dans un autre registre, l'Office a lancé un avis de concours d'idées portant sur la création d'œuvres d'art pour la décoration et l'animation des façades aveugles des logements sociaux.

« En ce sens, 53 bureaux d'études se sont manifestés. C'est un succès et un engouement invraisemblable créant une émulation entre les différentes boîtes. Nous avons opté dans un premier temps pour la décoration de 4 sites et ce, après avoir établi un état des lieux des différentes cités. C'est un autre pas en avant et nous sommes des précurseurs. Certainement que notre initiative va être une locomotive pour les autres wilayas. Notre but est d'effacer le côté hideux et triste de nos immeubles. L'art adoucit les mœurs et est un véritable antidote contre la bêtise humaine. » Sur un autre plan, l'Office

vient de lancer une opération de réhabilitation du parc logement touchant 4 sites.

Pour ladite opération, une enveloppe de 6,8 milliards de centimes a été allouée.

Un montant prélevé sur la taxe d'habitation du compte d'affectation spécial n° 302/114.

Ainsi, les cités concernées subiront des travaux de ravalement de façade, de réfection des rampes d'escalier et des parties communes, de l'étanchéité, de la faïence et de la remise en l'état des placards.

Dans le même ordre, la directrice signalera que l'Office a lancé un concours d'architecture pour les 1 000 logements destinés à la résorption de l'habitat précaire.

Reste que depuis son intronisation à la tête de l'OPGI, M^{me} Djemil a apporté du sang frais à une administration qui végétait.

Daoud Allam

AÏN-TÉMOUCHENT

Près de 5 000 colons attendus sur la côte

La Direction de l'action sociale de la wilaya de Aïn-Témouchent est fin prête pour accueillir des sessions de colonies de vacances au profit des enfants issus de familles nécessiteuses ou de victimes de la tragédie nationale.

Près de 5 000 enfants de diverses wilayas sont donc attendus à travers les villes côtières de la wilaya pour séjourner dans des centres de vacances.

Ils seront répartis sur trois sessions dans les villes de Beni-Saf et El-Amria et seront hébergés dans quatre établissements scolaires. Une enveloppe financière de 4,3 milliards de centimes est allouée par la DAS pour la prise en charge de ces enfants durant leur séjour dans la wilaya.

L'année écoulée, 6 000 colons ont goûté aux plaisirs de la grande bleue ; cette année, le nombre a baissé en raison du mois de Ramadhan qui est prévu vers la

dernière semaine du mois d'août. Pour ce qui est du plan « horizon bleu » destiné aux enfants issus des couches défavorisées des 28 communes de la wilaya de Aïn-Témouchent, la DAS a mobilisé les moyens nécessaires pour faire bénéficier à ces bambins des sorties vers la mer ainsi que des excursions touristiques vers des sites historiques et touristiques de la wilaya et des wilayas avoisinantes.

S. B.

SOUK-AHRAS

Sit-in des insuffisants rénaux devant le siège de la wilaya

Une vingtaine de malades, qui ont fait les séances de dialyse au courant de celle semaine au niveau de l'hôpital Ibn Roch au chef-lieu de la wilaya, se sont vu importuner par les coupures récurrentes d'électricité, même si l'hôpital dispose bel et bien d'un groupe électrogène utilisé qui devrait être utilisé à chaque coupure de courant pour le bon fonctionnement des générateurs (reins artificiels).

L'autre problème auquel sont confrontés les dialysés est le manque patent d'une substance chimique.

Ces anomalies ne font qu'exacerber les malades qui s'inquiètent quant à la prise en charge régulière de leur dialyse. Devant cette nécessité impérieuse, les insuffisants rénaux ont observé durant plusieurs heures, mercredi dernier, un sit-in devant le siège de la wilaya dans le but d'obtenir une entrevue avec le chef de l'exécutif et lui exposer cette situation pénalisante et trouver une solution à leurs problèmes.

Malheureusement, le moment du sit-in était mal choisi, d'autant plus qu'il coïncidait avec la tenue de la plénière de l'APW, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les malades se sont dispersés dans le calme sans rencontrer aucun responsable à l'échelle locale. Le moins qu'on puisse dire c'est que des vies humaines sont en jeu et tous les partenaires concernés (santé, Sonelgaz, wilaya) devraient mettre la main à la pâte pour trouver une solution adéquate et non un palliatif pour un service aussi vital que l'hémodialyse.

Barour Yacine

TÉBESSA

Alerte à la grippe porcine

Au début de la semaine écoulée, un enfant âgé de 9 ans, venant de France pour passer les vacances à Morsott, via l'aéroport de Batna, et tenant compte de son état de santé suspect avec des symptômes de la grippe porcine A, souffrant d'une forte fièvre avec des troubles respiratoires aigus a été admis à l'hôpital de Bekkaria, mercredi, et mis en observation. Des prélèvements ont été effectués et transmis à l'institut Pasteur d'Alger.

Les résultats sont heureusement négatifs au grand soulagement du patient, de sa famille et des personnes ayant été en contact avec lui et gardées en observation pour un éventuel traitement en cas de confirmation de la maladie.

S. D.